



Les cahiers de la Commanderie

Année 2016

N°23

TOPONYMIE



Saint Franc

La consultation d'un cadastre, d'une carte, ou d'un panneau indicateur nous place en présence de nombreux noms de lieux dont la signification nous échappe et peut-être ne soupçonne-t-on pas qu'ils puissent en avoir une.

Certains paraissent évidents mais d'autres restent incompris ; parce que les noms de lieux font partie de notre patrimoine, nous nous sommes intéressées en particulier à la « toponymie » de la commune de Saint Franc.

La toponymie permet de rechercher l'origine et la signification des noms de lieux et aussi d'étudier leur transformation.

LES TOPONYMES

La fonction du toponyme est de désigner un lieu (La Perrière indique la présence d'une carrière) ou de faire la distinction entre deux lieux (La Draie et La Draie Nord) ; cela permet de mieux situer, de délimiter un terrain, il est donc indispensable pour se repérer dans l'espace.

A l'échelle d'une commune, le besoin de nommer un lieu précis de faible étendue se traduit par l'usage de « microtoponymes », pas toujours référencés mais connus des habitants.

Le toponyme est lié à quelque chose : au relief, à la végétation ou à une activité humaine parce que nommer les êtres et les choses est un besoin humain.

Le toponyme est aussi un témoin du passé. Cependant, dans les zones habitées, la présence humaine a fait disparaître nombre d'entre eux.

Les toponymes sont la trace des langues utilisées par les différentes populations qui se sont succédées.

La vallée du Guiers, au pied de la Chartreuse, a abrité différents peuples qui parlaient des langues pré-indoeuropéennes, puis la langue celte ; petit à petit, cette dernière fut abandonnée au profit du latin qui donna progressivement naissance au francoprovençal.

Le 22 juin 1561, Emmanuel-Philibert de Savoie signe l'édit de Rivoli par lequel il remplace l'usage du latin dans les documents officiels par le français, en Savoie.

Mais le francoprovençal se maintient dans le milieu rural jusqu'au milieu du XXe siècle.

D'abord transmis oralement puis par écrit, les toponymes vont subir au cours des siècles des transformations par une adaptation phonétique ou une francisation approximative.

LES DIFFERENTS TOPONYMES

Au sein de la toponymie, il existe plusieurs domaines dont :

- l'hydronymie : qui étudie les toponymes liés aux noms de cours d'eau.
- l'anthrotoponymie : les toponymes liés à un nom de personne ou à une activité humaine.
- la phytotoponymie : les toponymes liés à la présence d'un végétal.
- l'oronymie : les noms de montagne et plus généralement de relief du terrain.
- L'hagionymie : les noms liés à un nom de saint.

METHODOLOGIE

Lors de la Fête Internationale du patois à Saint Pierre d'Entremont, en septembre 2011, notre association a assisté à la présentation par Mme Jeanine-Elisa Médélice, professeure à l'Université Stendhal de Grenoble 3, spécialiste en dialectologie, d'un projet consacré à la microtoponymie du Massif de la Chartreuse.

Au sein de La Commanderie, nous avons créé une commission « toponymie ». Nous avons demandé l'aide de Mme Médélice qui est venue animer un atelier d'initiation aux techniques de recherches en toponymie, et par la suite, est intervenue à plusieurs reprises et à chaque étape de notre étude.

INVENTAIRE DES TOPONYMES

La démarche d'étude des noms de lieux consiste à répertorier les noms, à en chercher l'étymologie et à remonter à leur sens originel à travers leur évolution dans le temps.

Nous avons procédé à l'inventaire des toponymes de la commune de Saint Franc au moyen des cadastres.

Les cadastres :

La mappe sarde*: jusqu'en 1559, en Savoie, l'impôt est levé sans régularité, en fonction des besoins et pour une durée limitée. La base du calcul est le feu (foyer).

Un édit de juillet 1564 crée un « droit de subsidie » qui est déterminé selon les ressources. La terre devient la base de la nouvelle contribution qui prend le nom de taille. Cet impôt conduisait nécessairement à l'établissement d'un cadastre. Le premier cadastre systématique est ordonné par un édit de 1601. En 1696, après 6 années d'occupation française, la perception de l'impôt est anarchique. Victor-Amédée II, roi de Piémont-Sardaigne, grand admirateur de Louis XIV, impose une remise en ordre fiscale, qui se traduit par la réalisation d'un nouveau cadastre. Le cadastre sarde est le premier en Europe ; il n'en existe pas encore en France.

Il s'agit d'établir une mesure équitable des biens fonciers, par catégorie et par parcelle (1050 parcelles pour le territoire de Saint Franc).

Plus de 10 géomètres groupés en « escadre » participent à l'opération.

A Saint Franc, la mensuration est effectuée par Claude Blanchet, géomètre, assisté de Pierre Janot, Claude Ronjon, Antoine Michal et Antoine Tartavel.

Ils lèvent d'abord un plan rapide de la commune, puis confectionnent des planchettes en assemblant les levés parcellaires.

La juxtaposition des planchettes constitue la mappe originale.

Les levés sont effectués d'abord à l'équerre, puis selon la méthode de la table prétorienne. Le géomètre établit un registre ou livre de géométrie dans l'ordre d'arpentage, avec mention de la nature des parcelles (bâti, non bâti, cultures) et le nom des propriétaires. Puis sont établis le livre de calculation, la table-minute, la table générale et les cahiers de déduction.

La confection des mappes, des livres et tables dura 10 ans.

A Saint Franc les relevés ont été effectués du 8 avril au 29 septembre 1729.

La mappe resta jusqu'en 1852 le seul instrument de référence pour les limites de parcelles.

Les registres n'étant pas régulièrement tenus à jour, une réfection s'imposait qui fut décidée par le Conseil Général en 1861 et réalisée en majeure partie au cours des quarante années qui suivirent.

Interviennent ensuite de nombreux changements qui posent le principe d'une rénovation de l'ancien cadastre, et à partir de 1974, un remaniement sera réalisé chaque fois que le besoin s'en fera sentir.

**La mappe retrouvée* – document conservé aux Archives départementales de la Savoie.

TOPONYMIE DE LA COMMUNE DE SAINT FRANC



Saint Franc est une commune française, située dans le département de la Savoie, en Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Sa superficie est de 7,25 km² ; elle compte 147 habitants (2013) qui sont appelés Sanfrognots et Sanfrognottes.

Saint Franc est limitrophe des communes savoyardes d'Attignat Oncin, La Bauche, Saint Pierre de Genebroz, Les Echelles et Saint-Béron, et de Miribel-les-Echelles (Isère).

La rivière du Guiers sert de limite entre Saint Franc et Miribel (autrefois la France et la Savoie). Le ruisseau de Morge sépare la commune de Saint Franc de celles de La Bauche, Les Echelles, Saint Pierre de Genebroz et Attignat Oncin.

La référence IGN est : 3333 OT.

L'altitude minimum est de 320 m et maximum de 725 m.

Saint Franc possède un oratoire dédié à la Vierge du Châtelard, le point culminant de la commune.

Les dénominations anciennes de la commune : Ecclesia de Sancto Franco, 1142 (Gallia christ, t, XV, Pr.), (Cartulaire de Chalais).

Patron : Saint Franc, qui était un moine bénédictin et abbé en Belgique.

La plus ancienne mention connue de Saint Franc date de 1142 (voir ci-dessus). Elle se trouve dans une bulle du pape Innocent II qui confirmait à l'évêque de Belley sa juridiction.

Dans une délibération du 15 décembre 1794, le Conseil Général fait mention d'une nouvelle appellation : commune de Bois Franc.

Pour étudier la toponymie d'une commune, il est indispensable d'en recenser les lieux-dits ; pour cela nous disposons de plusieurs cadastres : la mappe sarde, le premier cadastre français de 1906 et le cadastre actuel.

L'INVENTAIRE DES NOMS DE LIEUX

L'inventaire de la mappe sarde de 1729, du premier cadastre français de 1906 et du cadastre actuel ont donné les résultats suivants :

- 241 toponymes et microtoponymes pour la mappe sarde,
- 103 pour le cadastre de 1906,
- 123 pour le cadastre actuel.

On constate une perte d'informations entre les différents cadastres due à un remembrement de parcelles.

Outre la disparition de microtoponymes, on remarque que de nombreux noms de lieux ont été francisés, ce qui ne pose aucun problème d'interprétation dans la mesure où cela ne change que peu la forme du nom.

Exemple : Lareinier, c'est-à-dire arénier avec agglutination de l'article, au sens de « carrière de sable ou au bord d'un ruisseau » (du latin arena « sable ») n'a pas subi l'attraction de « araignée » comme c'est le cas dans d'autres régions.



Carte conservée aux Archives départementales de la Savoie, consultable sur Internet

TOPONYMES RELEVÉS D'APRÈS LA MAPPE DE 1729

Agards	Chevret	Gauchon
Avaux	Chevret soit au Coste	Grand Bachat
Avaux soit aux Hugos	Chez Delos	Grand Bois
Ayères	Chez Delos au Pendu	Grand Champ
Bars	Chez Michal	Grand Cruit
Bars soit à la Philiberte	Clavelières	Grand Cruit soit la Clavelière
Bars soit de che Tolliet	Cléon	Grand Journal
Battoir	Clos	Grand Pré
Bauches	Comba Jacquet	Gruat
Boissonet	Combes	Hugos
Bres	Combes soit de Morge	Jean Tespa
Bretel	Commun	La Berta
Buissons de Larnier	Corbel	La Billière
Celevrin	Cossarau	La Boissonière
Challie	Coste Jolly	La Bruyère
Chambres	Costes	La Bullatière
Champ de Gros Jean	Costes de quiron	La Burlatière
Champ Gros Jean	Costes Fines	La Buyssonnière
Champ Perrou	Coteyat	La Calloidière
Chamrions	Courterey	La Carra
Chamrons	Courterey soit chez Cherpas	La Cassodière
Chanibert	Courterey soit chez Delos	La Charnetta
Charavellot	Courterey soit la Coste	La Charvellière
Charpeney	Coutalau	La Chattière
Charpines (Chamines)	Crosat	La Chaumas
Château de St Franc	Cruis	La Clavelière
Chatelard	Curtieu	La Cofatière
Chattelard	Curtillié soit à la Thouvière	La Cofatière soit à Servoletan
Chattelard soit au grand champ	Cuttelard	La Combaz
Chavanat	Danière	La Combe
Che Belle Barbe	Dessous la Bauche vers Morge	La Combe en Brotel
Che Bounas	Dessous le bois de la Teppa	La Combe soit au Mollard
Che Cherpas	Dessus Chevret au Mollard	La Coste
Che Claudi Jean	Dessus la Bauche	La Coste de Chavasse
Che Curialet	Dessus Layrieu	La Coste de Morge
Che Curtillié	Deux Journaux	La Cotta
Che Danière	Du coste des Entes	La Cotte ta Bolliet
Che Gros Pierre	Entes	La Crosalière
Che Jornal	Faluèche	La Crosatière
Che Lanfrey	Fangey	La Dinda
Che les Camos	Fond du Plan	La Favoretas
Che les Gruat	Fournet	La Folatière
Che les Michaud	Franio	La Gofreyère
Che Musy	Fromaget	La Gonetière

La Grand Cotte	Lespinette	Sous le Grand Rocher
La Grand Rey ou le	Loguay	Sous le Molard de Leytas
La Grande Mielle	Lorbet	Sous le Verger de la maison
La Grange de la Philiberte	Michaud	Neuve
La Grange de Morge	Molard de la Grange	St Franc
La Grange du Bachat	Molard de laytas	Sur la Tina de Challie
La Grosse Pierre	Molaret	Sus Challie
La Lonattière	Mollard	Sus Falaise
La Louvière	Montraquin	Sus la Fontaine
La Michallière	Morge sus le Gauchon	Sus la Levé
La Mielle	Mouilliata	Sus la Roche
La Monta	Mulet	Sus le Gauchon
La Panissière	Murgier	Sus Petre et de Michaud
La Perrière	Nais	Tartavel
La Perrotière	Noyrattes	Teppe
La Philiberte	Pin	Terreau
La Philibertièrre	Passer	Thevenon
La Philibertièrre soit à La	Pendu	Thevenon au Boissonet
Carnière	Pétre	Trépu
La Pigeonièrre	Pierre Moullie	Trépu soit au Néplier
La Racletière	Plan	Trépu soit che Musy
La Rochette	Plat	Trépus
La Ronge	Plat de Morge	Urtet
La Sechere	Plat Martin	Verdel
La Tallia	Pontet	Verger des Entes
La Thouvièrre	Pré Dernier	Vers Morge
La Verdure	Pré sus le Four	Village des Ronions
La Verdure sus la Pierre du	Prénant	
Bres	Quatre Noyers	
La Verdure sus la Bres	Quovard	
La Vignie	Raun Chau	
La Villanchère	Retournet	
Ladroit	Rocher	
Lanfrey	Roches	
Lanversieu	Ruet	
Larinièrre	Saravellot	
Lavanche de Fina	Saugy	
Leas	Selevrin	
Lendroit	Sept Journaux	
Lenfrey soit en Courterey	Servoletan	
Lenvers	Sous la Roche	
Les Coulie	Sous le Bois de la Teppas	
Les Mollières		

TOPONYMES RELEVÉS D'APRÈS LE CADASTRE DE 1906

A Verdet	La Cote	Le Plat
Au Bart ou Bout	La Croupiere	Le Platon
Au Clos	La Culatte	Le Trepu
Au Plan	La Denfreyere	Le Trouillet
Au Quoard	La Draie	Le Verney
Aux Avaux	La Gonnetiere	L'Ebre
Aux Chambres	La Grande Cote	Les Antes
Aux Gorgeat	La Michaliere	Les Bruyeres
Aux Michauds	La Negatiere	Les Clayons
Aux Roches	La Perriere	Les Communs
Aux Urtets	La Pessuere	Les Cotes
Bois de la Teppe	La Reignier	Les Gorges de Chailles
Chailles	La Roche	Les Hugo
Champrond	La Rochette	Les Molassieres
Chanibert	La Touviere	Les Mollasses
Charnetta	Le Bray	Les Ravieres
Chez Lanfrey	Le Brotel	Les Tartavaux
Combaz-Jacquet	Le But	Les Thevenons
Cotes Fines	Le Caillat	Logay et Molasses
Courtines	Le Charramotet	L'Orme
Coutaloup	Le Chatelard	Louvieres et Montraquin
Crozatiere	Le Cruiset	Michalet
Curtille	Le Cutelard	Mollard Laytoz
Francoz	Le Fournet	Morge
Gofreyere	Le Gazon	Philibertine
Grand Pre	Le Grand Bois	Plan Perrier
La Berthe	Le Grand Champ	Prarion
La Blachere	Le Grand Cruis	Saravellot
La Brulitiere	Le Grand Journal	Servoletan
La Bruyere	Le Grand Pre	Sous la Roche
La Buissonniere	Le Mompas	Sous le Bachal
La Carra	Le Mulet	Sur Chailles
La Chaussiere	Le Passert	Sur la Tonne
La Coffatiere	Le Pendu	Trouillet
La Combea		

TOPONYMES RELEVÉS D'APRÈS LE CADASTRE ACTUEL

A Verdet	La Combe Dessus	Le Platon
Au Bart	La Combe Ouest	Le Reignier
Au Clos	La Croupiere	Le Trepu Est
Au Plan	La Culatte	Le Trepu Nord
Au Quoard	La Denfreyere	Le Trepu Ouest
Aux Gorgeat	La Draie	Le Trepu Sud
Aux Avaux	La Draie Nord	Le Trouillet
Aux Chambres	La Draie Sud	Le Trouillet Ouest
Aux Michauds	La Ferme de l'Eglise Dessus	Le Verney
Aux Roches	La Ferme de l'Eglise Dessous	Les Antes
Aux Urtets	La Ferme du Chateau	Les Bruyeres
Bois de la Teppe	La Gonnetiere	Les Clayons
Cantaloup	La Grande Cote	Les Communs
Chailles Nord	La Michaliere	Les Cotes
Chailles Sud	La Negatiere	Les Gorges de Chailles
Chamrond	La Perriere	Les Gorges de Chailles Sud
Chamrond Sud	La Pessuere	Les Hugo
Chanibert Est	La Roche	Les Michauds
Chanibert Ouest	La Rochette	Les Mollasses
Charramotet	La Touviere	Les Mollassieres
Chez Lanfrey	Le Bray	Les Ravieres
Combaz Jacquet	Le Bretel	Les Tartavaux
Cotes Fines	Le But	Les Thevenons Dessous
Courtines	Le Caillat	Les Thevenons Ouest
Crozatiere Est	Le Carrat	Les Thevenons Sud
Crozatiere Ouest	Le Chatelard	Logay et Molasses
Curtille	Le Cruiset	Louvieres et Montraquin
Francoz	Le Curtelard	Michalet
Gofreyere	Le Fournet	Mollard Laytoz
Grand Pre	Le Gazon	Morge Nord
L'Ebre	Le Grand Bois	Morge Sud
L'Eglise	Le Grand Bruit	Philibertine
L'Orme	Le Grand Champ	Plan Perrier
La Berthe	Le Grand Journal	Prarion
La Blachere	Le Grand Pre Nord	Saravellot
La Brulitiere	Le Gruat	Servoletan
La Bruyere	Le Mompas	Sous le Bachal
La Buissonniere	Le Mulet	Sous la Roche
La Caillat	Le Passert	Sur Chailles
La Chaussiere	Le Pendu	Sur la Tonne
La Combe	Le Plat	
La Combe Dessous		

L'INTERPRETATION DES NOMS DE LIEUX

La recherche a été réalisée à partir des données relevées sur le cadastre actuel et à l'aide de la bibliographie citée ci-dessous.

Parce que l'interprétation des toponymes passe aussi par une bonne connaissance du patois local, nous avons sollicité Mr Jean Curtet, qui nous a donné la forme locale.

Cependant, on retrouve peu de noms patois parmi les toponymes recensés.

En nous appuyant sur les résultats de cette interprétation, nous avons pu classer les toponymes ; certains sont liés à la végétation, au relief, à un patronyme, à la nature du sol, au bâti. D'autres, de motivation isolée, ont été regroupés sous « Autres toponymes ». (Voir tableaux suivants).



Centre de Saint Franc en 1729.

- N°1 = cimetière
- N°2 = église
- N°3 = cure
- N°4 = jardin
- N°5 = maison, cour, four
- N°6 = grange et place.



CLASSEMENT DES TOPONYMES LIES AUX NOMS DE PERSONNE

Toponymes/microtopo.(forme actuelle)	Sources	Description	Origine (étymologie/motivation).
Chamrond	Mappe 1729 : Chamrons Cadastre 1906 : Champrond Cadastre actuel : Chamrond	Lieu-dit	Nom patronymique, d'origine toponymique Champ lat. <i>campus</i> désigne «une terre cultivée».
Francoz	Mappe 1729 Cadastre 1906 : Francoz Cadastre actuel : Francoz	Lieu-dit	Nom patronymique
Gruat	Mappe 1729 : Che les Gruat Cadastre 1906 : - Cadastre actuel : Gruat	Hameau	Nom patronymique
Chez Lanfrey	Mappe 1729 : Che Lanfrey Cadastre 1906 : Chez Lanfrey Cadastre actuel : Chez Lanfrey	Lieu-dit	Nom patronymique d'origine germanique : land-fred « ami du pays ».
Michalet	Mappe 1729 Cadastre 1906 : Michalet Cadastre actuel : Michalet	Lieu-dit	Nom patronymique : Michal + suffixe diminutif.
Les Thevenons	Mappe 1729 : Thevenon Cadastre 1906 : Les Thevenons Cadastre actuel : Les Thevenons	Lieu-dit	Nom patronymique
Les Tartavaux	Mappe 1729 Cadastre 1906 : Les Tartavaux Cadastre actuel : Les Tartavaux	Lieu-dit	Nom patonymique : Tartavel au pluriel.
Combaz Jacquet	Mappe 1729 : Comba Jacquet Cadastre 1906 : Combaz-Jacquet Cadastre actuel : Combaz Jacquet	Lieu-dit	Nom patronymique : Combaz : combe(germ.) gaul. <i>comba</i> « vallon » Jacquet : nom vulgaire populaire de l'écureuil.



CLASSEMENT DES TOPONYMES LIES A LA NATURE DU SOL

Toponymes/micro topo. (Forme actuelle)	Sources	Description	Origine (étymologie/ motivation)
La Blachère	Mappe 1729 - Cadastre 1906 : La Blachère Cadastre actuel : La Blachère	Lieu-dit	Gaulois <i>blaca</i> «chêne blanc».
Bois de la Teppe	Mappe 1729 - Cadastre 1906 : - Cadastre actuel : Bois de la Teppe	Lieu-dit	Frp <i>teppe</i> «terre inculte, friches, d'origine précéltique».
Le Bray	Mappe 1729 - Cadastre 1906 : Le Bray Cadastre actuel : Le Bray	Lieu-dit	<i>Brai</i> «terrain humide, boue, fange».
Sur Chailles	Mappe 1729 : Sus Challie Cadastre 1906 : sur Chailles Cadastre actuel : Sur Chailles	Lieu-dit	Equivalent frp de oil <i>chaille</i> «caillou».

La Draie	Mappe 1729 - Cadastre 1906 : La Draie Cadastre actuel : La Draie	Lieu-dit	Frp <i>draye</i> « passage pierreux en pente, dans les bois et rochers, servant à évacuer le bois abattu ou passage pour le bétail ».
Le Gazon	Mappe 1729 - Cadastre 1906 : Le Gazon Cadastre actuel : Le Gazon	Hameau	Frp <i>gua</i> « petit gué sur une rivière ».
Le Grand Bruit ou Cruis	Mappe 1729 : Grand Cruit Cadastre 1906 : - Cadastre actuel : Le Grand Bruit ou Cruis	Lieu-dit	Cruis : probablement gaulois <i>crodi</i> « dur, champ dur ».
Logay et Molasses	Mappe 1729 : Loguay Cadastre 1906 : Logay et Molasses Cadastre actuel : Logay et Molasses	Lieu-dit	Pierre tendre et friable.
La Perrière	Mappe 1729 : La Perrière Cadastre 1906 : La Perrière Cadastre actuel : La Perrière	Lieu-dit	Frp <i>pereyri</i> , <i>perrire</i> « carrière de pierres ».
Au Plan	Mappe 1729 : Plan Cadastre 1906 : Au Plan Cadastre actuel : Au Plan	Lieu-dit	Frp <i>plan</i> « plate étendue de terrain inculte, clairière en forêt ».
Plan Perrier	Mappe 1729 : Cadastre 1906 : Plan Perrier Cadastre actuel : Plan Perrier	Lieu-dit	Frp <i>perrier</i> et <i>pierrier</i> : « amas de pierres, gros tas de pierres ».
La Reignier	Mappe 1729 : Lariniere Cadastre 1906 : La Reignier Cadastre actuel : Le Reignier	Lieu-dit	Lareinier : du latin <i>arena</i> « sable » : « carrière de sable ou au bord du ruisseau ».
Aux Roches	Mappe 1729 : Roches Cadastre 1906 : Aux Roches Cadastre actuel : Aux Roches	Lieu-dit	Frp <i>rochi</i> « roche ».
la Rochette	Mappe 1729 : La Rochette Cadastre 1906 : La Rochette Cadastre actuel : La Rochette	Lieu-dit	Frp <i>rochi</i> + suff.dim. –ette. : petite roche.
La Touvière	Mappe 1729 : La Thouvière Cadastre 1906 : La Touvière Cadastre actuel : La Touvière	Lieu-dit	Frp <i>tuff touro</i> « conduit d'eau, ruisseau coulant dans du tuf ».



CLASSEMENT DES TOPONYMES LIES A LA VEGETATION

Toponymes/ microtoponymes (forme actuelle).	Sources	Description	Origine (étymologie/motivation)
La Bruyère	Mappe 1729 : La Bruyère Cadastre 1906 : Les Bruyères Cadastre actuel : La Bruyère	Lieu-dit	Francisation du frp <i>briyai</i> « bruyère ».
La Buissonnière	Mappe 1729 : La Buyssonnière Cadastre 1906 : La Buissonnière Cadastre actuel : La Buissonnière	Lieu-dit	Francisation du frp <i>bwesson</i> « buisson » + suffixe collectif.
Curtille	Mappe 1729 Cadastre 1906 : Curtille Cadastre actuel : Curtille	Hameau	Frp <i>courtille</i> « jardin »
Grand Pré Nord	Mappe 1729 : Grand Pré Cadastre 1906 : Grand Pré Cadastre actuel : Grand Pré Nord	Lieu-dit	Patois <i>prâ</i> « pré ».
L'Orme	Mappe 1729 : Cadastre 1906 : L'Orme Cadastre actuel : L'Orme	Lieu-dit	Francisation du frp <i>ourmou</i> « orme ».
Prarion	Mappe 1729 : Cadastre 1906 : Prarion Cadastre actuel : Prarion	Lieu-dit	Prairie ruinée, dévastée
Bois de la Teppe	Mappe 1729 : Tepppe Cadastre 1906 : Bois de la Tepppe Cadastre actuel : Bois de la Tepppe	Lieu-dit	Frp <i>teppis</i> pluriel du frp <i>teppe</i> « terre inculte, friche d'origine préceltique ».

Les Ravières	Mappe 1729 : Cadastre 1906 : Les Ravières Cadastre actuel : Les Ravières	Lieu-dit	Sol en pente rude, subissant l'érosion. Latin tardif <i>Raverias</i> « lieu où l'on cultive les raves ».
Aux Urtets	Mappe 1729 : Aux Urtets Cadastre 1906 : Aux Urtets Cadastre actuel : Aux Urtets	Lieu-dit	Du latin <i>urtica</i> « ortie ».
Le Verney	Mappe 1729 : Cadastre 1906 : Le Verney Cadastre actuel : Le Verney	Lieu-dit	Gaulois <i>verna</i> « aulne » + suffixe collectif, « lieu planté d'aulnes, ordinairement très humide ».
Courtines	Mappe 1729 : Cadastre 1906 : Courtines Cadastre actuel : Courtines	Lieu-dit	Frp kurti ou korti , (du latin co-hortus + suffixe) « jardin ».



CLASSEMENT DES TOPONYMES LIES AU RELIEF

Toponymes/ microtoponymes (forme actuelle).	Sources	Description	Origine (Étymologie/motivation)
Au Bart	Mappe 1729 : Bars Cadastre 1906 : Au Bart ou Bout Cadastre actuel : Au Bart	Lieu-dit	Gaulois <i>barro</i> « sommet ».
La Combe	Mappe 1729 : La Combe Cadastre 1906 : La Combea Cadastre actuel : La Combe	Lieu-dit	Gaulois latinisé <i>cumba</i> désigne une vallée encaissée généralement sèche sans ruisseau.
Les Côtes	Mappe 1729 : Costes Cadastre 1906 : Les Côtes Cadastre actuel : Les Côtes	Lieu-dit	Frp <i>kota costa</i> « terrain en pente ».
Crozatière	Mappe 1729 : La Crosatière Cadastre 1906 : Crozatière Cadastre actuel : Crozatière	Lieu-dit	<i>Croza</i> origine gauloise « trou, grotte, ravin ». patois <i>croza</i> « endroit creux, vallon encaissé, endroit où on abreuve les bestiaux ».
La Culatte	Mappe 1729 : Cadastre 1906 : La Culatte Cadastre actuel : La Culatte	Lieu-dit	<i>Culaz</i> « fond d'une vallée » + suffixe diminutif. patois <i>cula</i> « endroit reculé, sans issue, cul- de-sac ».
Aux Gorgeat	Mappe 1729 Cadastre 1906 : Aux Gorgeat Cadastre actuel : Aux Gorgeat	Lieu-dit	Patois <i>gorzha</i> + suffixe diminutif « petite gorge ».
La Grande Côte	Mappe 1729 : Cotte Cadastre 1906 : La Grande Côte Cadastre actuel : La Grande Côte.	Lieu-dit	Frp <i>kota</i> « terrain en pente ».
Mollard Laytoz	Mappe 1729 : Molard de Laytas Cadastre 1906 : Mollard Laytoz Cadastre actuel : Mollard Laytoz	Lieu-dit	Frp <i>molar</i> « élévation de terrain, gros tas de pierres ou de terre, tertre ».
Au Plan	Mappe 1729 : Plan Cadastre 1906 : Plan Cadastre actuel : Plan	Lieu-dit	Frp <i>plan</i> « plate étendue de terrain inculte, clairière en forêt ».

Plan Perrier	Mappe 1729 : Cadastre 1906 : Plan Perrier Cadastre actuel : Plan Perrier	Lieu-dit	Frp <i>perrier</i> et <i>pierrrier</i> « amas de pierre, gros tas de pierres ».
Le Plat	Mappe 1729 : Plat Cadastre 1906 : Le Plat Cadastre actuel : Le Plat	Lieu-dit	Latin populaire <i>plattus</i> « plat, étendue », désigne localement un palier sur une pente.
Sur la Tonne	Mappe 1729 : Sur la Tina de Challie Cadastre 1906 : Sur la Tonne Cadastre actuel : Sur la Tonne	Lieu-dit	Latin <i>tina</i> « marmite de géant qui occupe le lit des torrents ; par extension les rivages des cours d'eau bordés par de telles formations ».

CLASSEMENT DES TOPONYMES LIÉS AU BATI



Oratoire de la Vierge du Chatelard

Toponymes/ microtoponymes (forme actuelle).	Sources	Description	Origine (étymologie/motivation)
Aux Chambres	Mappe 1729 : Chambres Cadastre 1906 : Aux Chambres Cadastre actuel : Aux Chambres	Lieu-dit	Frp <i>tsambra</i> « résidence du seigneur » terrain pouvant dépendre d'un château.
Le Chatelard	Mappe 1729 : Chatelard Cadastre 1906 : Le Chatelard Cadastre actuel : Le Chatelard	Lieu-dit	Du latin <i>castellu</i> , diminutif de <i>castra</i> « place fortifiée » . frp <i>chastelar</i> ou <i>chatellar</i> « maison forte placée sur une éminence, résidence seigneuriale fortifiée ».

AUTRES TOPONYMES

Côtes Fines : latin *finis* « frontière, limites de territoire ».

Au Clos : frp *clous*, clou « enclos ».

Le Mulet : patois *mulè* « mulet, mule » ; au sens figuré : vieux garçon.

Louvières et Montraquin : habitat des loups.

Morge : d'un probable gaulois **morga*, d'origine obscure.

Obscure car les interprétations données varient selon les linguistes et, en général, ne s'appliquent qu'aux lieux qu'ils ont étudiés. Hubschmidt pense à un sens « frontière délimitée par un cours d'eau » pour l'endroit qu'il a étudié.

Morge apparaît fréquemment pour désigner des cours d'eau de faible importance ou des reliefs.

Charramotet : froment.

La Berthe : récipient en cuivre rouge ou en fer blanc, avec poignées et couvercle, d'une contenance de 30 ou 50 litres, pour le transport du lait à la laiterie, après chaque traite.

Description de Chailles par un illustre voyageur :

La grande route de France en Italie qui serpente dans les gorges de Chailles traverse ici le territoire de Saint Franc ; ce passage a été décrit par Jean Jacques Rousseau, qui dans le livre IV de ses Confessions écrites de 1765 à 1767, raconte le dernier grand voyage à pied de Paris à Chambéry qu'il fit en 1731. Il y écrit dans un texte devenu classique son passage en ces lieux :

« Jamais pays de plaine, quelque beau qu'il fût me parut tel à mes yeux. Il me faut des torrents, des rochers, des sapins, des bois noirs, des montagnes, des chemins raboteux à monter et à descendre, des précipices à mes côtés qui me fassent bien peur, j'eus ce plaisir et je le goûtai dans tout son charme en approchant de Chambéry, non loin d'une montagne coupée qu'on appelle le Pas de l'Echelle au-dessus du grand chemin taillé dans le roc à l'endroit appelé Chailles, court et bouillonne dans des gouffres affreux une petite rivière qui paraît avoir mis à les creuser des milliers de siècles. On a bordé le chemin d'un parapet pour prévenir les malheurs : cela faisait que je pouvais contempler au

fond et gagner des vertiges tout à mon aise, car ce qu'il y a de plaisant dans mon goût pour les lieux escarpés, est qu'ils me font tourner la tête et j'aime beaucoup ce tournoiement, pourvu que je sois en sûreté. Bien appuyé sur le parapet, j'avançais le nez et je restais là des heures entières entrevoyant de temps en temps cette écume et cette eau bleue dont j'entendais le mugissement à travers les cris des corbeaux et des oiseaux de proie qui volaient de roche en roche et de broussaille en broussaille à cent toises au dessus de moi. Dans les endroits où la pente était assez unie et la broussaille assez claire pour laisser passer des cailloux j'en allais chercher au loin d'aussi gros que je les pouvais porter ; je les rassemblais sur le parapet en pile, puis les lançant l'un après l'autre je me délectais à les voir rouler bondir et voler en mille éclats, avant que d'atteindre le fond du précipice ».

Actuellement, le Guiers dans le défilé de Chailles n'a plus cet aspect tumultueux que nous décrit Jean Jacques Rousseau. Un barrage construit à l'entrée des gorges alimente, par une dérivation en tunnel, une chute de 90 m qui fournit l'énergie à l'usine électrométallurgique de Saint Béron.

Après avoir recensé les toponymes et cherché leur motivation, il était important d'en connaître l'usage par les habitants.

Nous avons donc rencontré Mme Christiane Pichon-Martin, Mme Marie Chevron et Mr Jean Curtet, habitants et natifs de Saint Franc.

Il apparaît que certains toponymes sont inconnus, d'autres sont désignés différemment.

Les lieux-dits inconnus :

Les Hugo, Les Ravières, Logay et Molasses, Louviers et Montraquin, Plan Perrier, Prarion, Saravellot, Sous le Bachal, Verdet, Urtets, Cantaloup, Combaz Jacquet, Cotes Fines, Courtines, Francoz, La Blachère, La Brûlitière, La Chaussière, La Denfreyère, La Michalière, La Négatière, La Touvière, Le Bray, Le Bretel, Le Cruiset, Le Verney.

Les lieux-dits connus sous un autre nom :

La Combe : Le champ d'Avile ou d'Abile

La Combe dessus : Les Terriots ou Le Mulet

GLOSSAIRE

Dialectologie : partie de la linguistique qui étudie les dialectes (les patois) et leur origine.

Etymon : sens véritable, mot attesté ou reconstitué.

Etymologie : étude du sens des mots.

Francoprovençal : (frp) nom d'un groupe de parlers, d'origine latine.

Latin de basse époque : latin développé à la période romane (absent, sous cette forme, des textes de latin dit « classique »).

Latin populaire : latin considéré comme parlé attesté dans les pièces de Plaute (3ème s. avant notre ère) et même dans la correspondance de Cicéron.

Motivation : en toponymie, désigne le lien qui existe entre un nom de lieu et ce qui est à l'origine de ce nom (voir ci-dessous).

Toponymie : Etude du nom des lieux.

Microtoponymie : Etude du nom des lieux-dits.

La toponymie se subdivise en diverses catégories (rappel) :

L'hydronymie qui étudie les noms de cours d'eau ; l'oronymie : les noms de montagne et plus généralement de relief du terrain ; la phytotoponymie : les toponymes liés à la présence d'un végétal ; l'anthropotoponymie : les toponymes liés à un nom de personne ou à une activité humaine ; l'hagionymie, les noms liés à un nom de saint.

BIBLIOGRAPHIE

Principaux ouvrages consultés pour rechercher l'interprétation des toponymes :

Bessat H. & Germe Cl. (1993) *Lieux en mémoire de l'Alpe*. Grenoble : ELLUG.

Bessat H. & Germe Cl. (2001) *Les noms du pays alpin. Atlas toponymique des Alpes I* Grenoble : ELLUG.

Bessat H. & Germe Cl. (2005) *Les noms du patrimoine alpin.*

Atlas toponymique des Alpes II Grenoble : ELLUG.

Dauzat A., Deslandes G. & Rostaing Ch. (1978) *Dictionnaire étymologique des noms de rivières et de montagnes en France*. Paris : Klincksieck.

Delamarre X. (2003) *Dictionnaire de la langue gauloise : Une approche linguistique du vieux celtique continental*. Paris : Errance.

Lachiver M. *Dictionnaire du monde rural : Les mots du passé*. Fayard

Dogliani-Mithieux A. (2010) *Les Echelles*. La Fontaine de Siloé

Fenouillet F. (1902) *Monographie du patois savoyard*. Annecy : Librairie Roche.

